

183	UTBM service communication	L'Est Républicain	Mercredi 15 juin 2011
		Aire urbaine	Lean - management - bonnes pratiques managériales - CGT - formation

« Jusqu'au suicide »

Bernard PICARDAT

**Les risques du Lean pèsent aussi bien sur l'industrie que sur les entreprises de services, dénonce la CGT.**

Mode de management né au Japon, le Lean s'installe de plus en plus dans les entreprises occidentales, au grand dam de la CGT qui en dénonce les risques les plus observés : atteintes musculo-osseuses au physique et stress grandissant dans les esprits.

L'UD-CGT 90, via Jean-Pierre Richard et le coordinateur pour l'Aire urbaine Pascal Tozzi sont à l'origine d'une journée d'information qui s'est déroulée hier à Montbéliard. « Nous tenions à ce que cette séance ait lieu dans le nord Franche-Comté », disent-ils, « parce que c'est là que l'UTBM projette d'ouvrir une école du Lean, même si l'appellation retenue officiellement est celle d'école des bonnes pratiques managériales. Dernièrement, la communauté d'agglomération de Belfort a voté 12.500 euros en ce sens ».

**Une obligation légale de prévention des troubles de santé physique et morale des salariés qui pèse sur les employeurs**

La rencontre était animée par Philippe Rouzard du cabinet Secafi de Lyon, spécialiste du sujet. Elle a été partagée par une trentaine de participants venus tant du privé que du public, ErDF, Von Roll, Faurecia, grande distribution ou douanes notamment. « Le but est d'alerter les élus syndicaux des risques encourus dans les entreprises puis, à partir de septembre, de passer à l'offensive avec des ateliers plus spécialisés pour rappeler qu'il existe des outils pour limiter les effets dévastateurs du Lean, comme l'obligation légale de prévention des troubles de santé physique et morale des salariés qui pèse sur les employeurs, qui peut tout à fait être abordée dans les CHSCT ».

Le danger serait général, a détaillé le conférencier. Le Lean s'applique bien sûr dans l'industrie et encore dans des entreprises de services. Les exemples ont été donnés à partir d'une société d'assurance mutuelle et d'un service hospitalier. « La méthode veut éliminer tout ce qui ne participe pas directement à la valeur ajoutée. Le salarié est associé à la démarche. Il se sent valorisé. Mais ensuite, ces petits temps morts qui lui permettaient de souffler ont disparu. Il souffre. Quand il s'agit d'un cadre qui s'est investi personnellement et que cela ne marche pas, cela peut aller jusqu'au suicide ».

**Illustration(s) :**

Passage à l'offensive à travers des ateliers dès septembre. Photo Francis REINOSO

Passage à l'offensive à travers des ateliers dès septembre. Photo Francis REINOSO

© 2011 L'Est Républicain. Tous droits réservés.